

En route



Mensuel francophone de l'Eglise Evangélique Méthodiste – n° 8 – Avril 2005



*Le synode EMF :
une étape décisive*

3 *Méditation sur Pâques*

6 *Echos du synode EMF*

10 *Vécu :
Réflexions après une agression*

Sommaire

méditation

3 **Victoire**

billet de l'évêque

4 **Ah ! les enfants...**

vécu

5 **Sur les routes de Katmandu**

échos du synode EMF

6 **Synode – Lettre aux Eglises**

week-end de formation

8 **« Comment faire pour bien faire ? »**

congrès sur l'évangélisation

9 **Restons visibles !**

vécu

10 **Réflexions après une agression**

billet d'humeur

11 **La Turquie, membre de l'U.E. : une bénédiction pour l'Europe ?**

lu pour vous

12 **Protestants en Algérie**

billet des jeunes – billet des églises

14 **Compte les bienfaits de Dieu – Metz, Genève, Agen**

En route : bulletin d'information de l'Union de l'Eglise Evangélique Méthodiste

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann – Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Christiane et Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbaumer, Rose-May Privet, François Roux, Béatrice Sigrist
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** : EN ROUTE, 24, rue du 9^e Zouaves – F-68140 MUNSTER
e-mail : enrout@umc-europe.org – Compte CCP : UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** : par envoi postal à domicile : en France : 20 €, à l'étranger : 25 € ; par envoi groupé : 14 €
- ✓ **Mise en page** : © Scriptura (F-26200 Montélimar) – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 2^e trimestre 2005 – **N° d'impression** : 050237
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Surfez sur le site Internet de l'UEEM** : <http://www.umc-europe.org/ueem>
Eglise Evangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Eglises et œuvres : <http://www.umc-europe.org/ueem/eglises/eglises.html>
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'UEEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmft.ch/>

Editorial

2005 est l'année où se confirme, votes à l'appui, l'intégration de l'EMF dans l'UEEM. Les deux familles méthodistes fusionnent pour n'en faire plus qu'une. Loin d'être instantanée, la fusion réclamera du temps et de la patience de part et d'autre, mais d'ores et déjà cette union et cette communion mutuelle sont réelles et se renforcent au fil du temps à partir de Celui qui la génère et l'alimente, Jésus-Christ, *mort pour rassembler en un seul corps les enfants de Dieu dispersés.*

Contrairement aux desseins du Malin, la mort de Jésus ne marque donc pas sa défaite, mais sa victoire, puisqu'elle est suivie le troisième jour du matin de Pâques. Sa résurrection sonne le glas du Malin, comme le démontre Joseline Waechter dans sa méditation. A nous de le proclamer haut et fort au cœur de ce monde si impitoyable pour les plus faibles, les enfants (entendons le message de notre évêque), au près (voir le propos de Sandrine Pierson) comme au loin : suivez le témoignage de Madeleine Baldensperger de retour du Népal et découvrez avec le pasteur Paul Brès l'histoire passionnante des protestants en Algérie.

Vivre la mission n'est jamais sans risque, comme en témoigne notre frère, le pasteur Hugh Johnson, victime d'une agression. Mais même dans ce cas, le Seigneur tient le fil de l'histoire et fait tout correspondre à sa gloire.

En raison de l'actualité abondante, l'interview de Daniel Rivaud, délégué du CPDH, est reportée au mois suivant.



Victoire

Histoire de lapin, d'œuf et de lion

En cette période de Pâques, nous parlerons de lapin, d'œuf et de lion... De ceux que vous avez sûrement achetés en chocolat pour les enfants qui vous entourent... Seulement savez-vous d'où vient cette coutume, hormis le fait de vouloir faire plaisir ? Le lapin vient des pays nordiques, du temps où les Saxons adoraient, entre autres, comme divinité le lapin dessiné dans la lune ! Alors que l'œuf nous vient de nos amis juifs qui l'utilisent toujours aujourd'hui pendant leur fête de Pâques.

Symbole de victoire...

En hébreu, le mot œuf est de la même racine verbale que le mot *Pessah*/Pâques qui veut dire : sauter. C'est le symbole de l'ange de la mort qui sautait par-dessus les maisons pour épargner celles où habitaient les Hébreux lors des dix plaies d'Égypte. Aujourd'hui encore, cet œuf de Pâques proclame la victoire éclatante du Seigneur sur Pharaon et la mort qui rôdait.

et de résurrection

C'est toujours cet œuf (cuit bien sûr) que les chrétiens orthodoxes utilisent pour se saluer le dimanche matin à la sortie du culte, chacun frappant son œuf contre celui des autres, avec la formule : « Christ est ressuscité ! », dit l'un, l'autre répond : « Oui ! Christ est vraiment ressuscité ! ». En quelque sorte, ils « trinquent » à la victoire du Seigneur.

Signal fort de la défaite du mal et du malin

En effet, lors de la crucifixion de Jésus, Satan et ses démons ont dû se frotter les mains en se disant : « Ça y est, nous avons réussi, nous l'avons vaincu ! ». C'est apparemment ce que tout proclamait, même le ciel qui s'est mis en deuil à ce moment-là avec d'épaisses ténèbres à trois heures de l'après-midi. Tous ont fui, ont pleuré, ont eu peur. Quel désastre, quel malheur, quel chagrin, quelle belle défaite !

C'est ce que C.S. Lewis, à sa manière, dans le conte « Le lion et la sorcière blanche » nous décrit : « Les démons dansaient, se réjouissaient sur la dépouille de ce pauvre lion naïf qui avait cru pouvoir sauver le petit traître humain. Ils disaient : 'Une fois que nous t'aurons tué et que nous serons débarrassés de toi, qui pourra nous empêcher d'aller le tuer, lui, ce petit traître humain. C'est un grand jour pour nous ! Meurs !'. Le tour de celui-ci arriverait ensuite car, bien sûr, les démons ne tiendraient pas leur parole donnée de ne pas y toucher ! »

Et réhabilitation du Fils de l'Homme

Mais, surprise ! La Vie est revenue dans ce corps tout meurtri et humilié. Dans ce dessin animé, nous les voyons pétrifiés, terrorisés, ils ne comprennent pas comment cela a pu se réaliser. Plus tard, le lion dira : « Leurs connais-

sances ne remontent qu'au commencement de la vie sur terre. Mais si on remonte bien plus loin

Entre Pâques et la Pentecôte, nous sommes toujours dans le temps de Pâques. Au-delà du folklore qui entoure cette fête, par-delà lapins, œufs et lion, Joseline Waechter relève la pertinence de cette fête chrétienne majeure.

dans le passé, quand l'univers n'était que silence, il y a des lois dont ils ne soupçonnent même pas l'existence. En particulier lorsqu'une victime consentante, qui n'a elle-même commis aucune trahison, meurt à la place du coupable,... la toute puissante mort elle-même doit reculer devant l'ennemi. »

Sa victoire devient la nôtre

C'est ainsi que l'apparente défaite de Jésus s'est révélé être une grande et véritable victoire après coup. Sa mort et sa résurrection sont devenues les gages de sa victoire à lui dans notre mort et notre résurrection promise. Jésus, le lion de Juda, s'est laissé faire comme un agneau qu'on mène à la boucherie, pour nous acquérir cette victoire, pas seulement pour dans l'au-delà mais déjà dans

Victoire

Histoire de lapin, d'œuf et de lion



notre vie sur cette terre. *Je vous donne ma paix, je ne vous la donne pas comme le monde donne, que votre cœur ne se trouble pas et ne s'alarme pas* (Jn 14.27). En effet cette paix de Jésus surpasse toute intelligence humaine. Relevons nos têtes, ne soyons pas tristes et découragés comme les gens du monde dont le cœur est broyé parce qu'ils n'ont aucune espérance. Nous avons une espérance (Rm 8.18-25).

Source d'encouragement

Prenons courage ! Que d'apparentes défaites déboucheront sur une victoire tôt ou tard du Seigneur dans nos vies, si toutefois elles ne sont pas le fruit d'un péché personnel. C'est ce que nous dit l'apôtre Paul dans Romains (8.28-39).

Que cette paix, cette victoire de Jésus rejaillisse dans nos prières ce matin de Pâques, dans nos salutations entre nous : « Christ est ressuscité ! Oui, il est vraiment ressuscité ! », même si nous n'avons pas d'œuf dur

pour accompagner la parole du geste. Que la certitude de la victoire de Jésus nous accompagne chaque jour de l'année jusqu'à Pâques l'année prochaine où l'Eglise la proclamera à nouveau à la face du monde. ■

Ah ! Les enfants...



Les visages d'enfants occupent une place prédominante dans la publicité des œuvres d'entraide et des missions.

Cette incitation au don est-elle abusive ? Cette question, chaque organisation doit se la poser à elle-même sans aucune complaisance.

Une chose est sûre : les enfants sont les premières victimes de la pauvreté !

Dès 1996, les évêques de l'Eglise Evangélique Méthodiste ont lancé l'initiative « Enfants et pauvreté ». Il ne s'agit pas ici d'un appel aux dons. Pour les évêques, prendre parti pour les maillons les plus faibles de la chaîne humaine constitue une tâche centrale de l'Eglise. Jésus mesure notre existence d'église à ce que vous avez fait pour les plus petits (Mt 25). Ainsi, nous vivons la tension entre l'appel du Christ et la triste réalité de la faim et de la pauvreté dans le monde. Les évêques sont convaincus qu'un renouvellement de l'Eglise doit être inséparablement lié à l'attention portée aux plus petits :

- « Nous rêvons, prions et œuvrons pour qu'arrive le jour
- où les murs de séparation entre pauvres et riches, entre cultures et entre races auront été démolis ;
- où, en tant qu'églises, nous aurons appris que donner vaut mieux que recevoir ;
- où nos relations internationales seront caractérisées non plus par la bienfaisance et la dépendance, mais par le partenariat et la solidarité ;
- où la communauté humaine renoncera à la violence et protégera le faible ».

Au plan mondial, les enfants sont les plus touchés par la pauvreté. ■

Source : Kirche + Welt, n° 4, 24 février 2005

Heinrich Bolleter, Evêque
traduction : Frédy Schmid

Landersen

Week-end au féminin

4 et 5 juin

Thème : « La solitude apprivoisée ou insupportable, subie ou choisie ».
 Oratrice : Nicole Debret, psychothérapeute, conseillère familiale et conjugale.
 Ce week-end est organisé par le Carrefour des Femmes de l'EEM.
 Prix du we : 36 euros (draps non compris)

*à Psalmodia**Foyer Protestant de Graffenstaden (67)*

Week-end de formation « figurines bibliques »

22/24 avril

Initiation à la fabrication de figurines bibliques avec Karin Butterlin, formatrice agréée ABF (Arbeitsgemeinschaft Biblische Figuren). Les figurines bibliques permettent une approche du texte biblique d'une manière particulière grâce à leur mise en scène, à leur expression et à leur maniabilité.

Elles sont utilisées lors de célébrations et méditations, dans les expositions, dans le travail paroissial auprès des enfants, des familles et des personnes âgées. Elles sont flexibles, très stables et leur visage à peine ébauché se prête à de multiples expressions. La fabrication des figurines constitue une aventure passionnante à vivre en commun.

Renseignements : Psalmodia Strasbourg
 1a sous les Platanes – 67400 ILKIRCH-GRAFFENSTADEN
 Tél. : 03 88 66 22 74 – E-mail : psalmodia@aol.com

Femmes 2000 Sud-Est

Une rencontre se tiendra à Viviers (Ardèche) du 5 au 7 mai 2005 pour des femmes chrétiennes engagées dans un service pour l'œuvre de Dieu sur la région Sud-Est. Le thème sera basé sur « Les Béatitudes... un programme de vie pour aujourd'hui » avec pour mot d'ordre : « En marche... ». L'oratrice principale sera Madame Nicole Fabre, bibliste de l'Eglise Réformée de France, qui les aidera à approfondir et redécouvrir les Béatitudes dans la société. Sont prévus des temps forts de louange, de prière et d'échanges, tout cela pour les encourager dans le service du Seigneur.

Si vous êtes intéressée, veuillez prendre contact avec le secrétariat pour recevoir un bulletin d'inscription :

Femmes 2000 Sud-Est – BP 728 – 26007 Valence cedex
 E-mail : Femmes2000SE@LLBfrance.com
 Tel : 06 26 20 14 22 – Fax : 04 75 56 02 97

Echos du synode de l'EMF

(26 février 2005)

Ce samedi 26 février 2005 a eu lieu le synode de l'EMF au cours duquel 3 pasteurs : Grégoire Chahinian (Montélimar), Pascal Gaudin (Anduze), Pascal Maurin (Saint-Jean-de-Valérisclé) ont reçu la consécration pastorale.

C'est vrai, nous y étions ! Chapelle pleine d'amis, officiels, membres de diverses églises, tous très émus d'entendre leurs témoignages ; une chorale pour l'occasion d'une soixantaine de participants (des 3 églises) a été un moment fort de cette cérémonie.

La présidence de ce culte était assurée par Marc Gorin (Caveirac-Codognan), le message apporté par J.-R. Otge (Alès) les exhortait à garder la Parole, à entretenir une relation personnelle et intime avec Jésus-Christ, en ne prenant pas leurs paroles pour la Parole, appel à la persévérance au milieu des épreuves ; ce message nous a fortifiés dans notre engagement chrétien dans ce monde.

Nous nous sommes retrouvés autour d'un lunch bien abondant, moment convivial et fraternel prolongeant ces temps forts jusqu'à... Tous ceux qui étaient de la Fête s'en souviendront longtemps n'est ce pas ?

Colette Guiot et
 Christine Otge 
 pour le synode

Retour sur le week-end de formation « Comment faire pour bien faire ? »

 Rose-May Privet
pasteur

**Rassemblés autour du thème
posé sous forme
de question ouverte
« Comment faire
pour bien faire ? »,
une trentaine de participants
se sont retrouvés à Landersen
lors du dernier week-end
de janvier pour partager
et réfléchir ensemble.**

Ce week-end est organisé dans le cadre du département de formation d'adultes du Centre Méthodiste de Formation. Il permet à plusieurs pasteurs et laïcs de collaborer et de mettre en commun leurs dons respectifs. C'est ce qui fait l'originalité de cette rencontre et qui permet de fonctionner tout au long du week-end avec des petits groupes d'échanges de parole. Le rendez-vous est déjà réservé pour l'an prochain à pareille date !

Pour développer le thème de cette année, nous avons suivi l'itinéraire de différents personnages bibliques. Avec Néhémie (Né 1.1-2,8), nous avons essayé de découvrir ce qui lui permettait de bien décider. Avec Moïse (Ex 2.11-15), nous avons été amenés à constater les conséquences que peut avoir une mauvaise décision. Et enfin avec Paul (Ac 8.3 ; 9,2 ; 22.4 ; 26.11), nous avons vu qu'il est possible de prendre une décision et d'échouer.

Chaque soir se terminait par un moment culturel très méditatif et nous avons apprécié les apports de Gilberte Manzoni. Pour le soutien musical, nous ne pouvons que remercier chaleureusement Jane-Marie Nussbaumer au piano et Anne Ziegler à la flûte de pan. C'était à chaque fois des moments forts qui ont permis de vivre la réflexion de manière plus spirituelle.

Pour résumer l'exposé de René Lamey sur l'art de prendre de bonnes décisions, voici quelques éléments. Tout d'abord, il est nécessaire d'avoir à la fois

une tête froide et un cœur chaleureux. Une tête qui pose les questionnements pour savoir ce que l'on veut et pourquoi, ainsi que pour analyser ce que sont les vrais besoins. De la réflexion est aussi nécessaire pour rechercher toutes les informations qui peuvent s'avérer utiles quant à la décision à prendre. Puis il est bon d'essayer d'anticiper quelles peuvent être les conséquences de telle ou telle décision. Avec le cœur, il est nécessaire de se positionner soi-même et de mettre en lumière les véritables motivations. L'intuition ainsi que l'état d'esprit sont aussi des guides qui viennent de l'intérieur pour aider à avancer. Enfin, avec tous ces paramètres, il est nécessaire d'en arriver à une décision claire. Une question que l'on peut se poser pour vérifier si la décision est vraiment celle qui convient est : « Que ferais-je si je n'avais pas peur ? »

Il y aurait encore beaucoup de choses à dire et de personnes à citer, mais nous gardons cela pour l'an prochain... si vous le voulez bien ! ■



Lettre aux Eglises

66^e Synode EMF

Anduze – 26 février 2005

Chers frères et sœurs,

Les délégués du 66^e Synode des Eglises Méthodistes de France, réunis à Anduze le 26 février 2005, sont heureux de saluer chacun de vous dans le beau nom du Seigneur Jésus. Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous les pasteurs Henri Bolleter et Daniel Nussbaumer, évêque et surintendant de l'UEEM, ainsi que nos amis de Narbonne. Ce synode, bien que condensé, est important pour notre Union.

En effet, c'est en cette journée qu'est connu et concrétisé le vote de nos Eglises, vote d'affiliation à l'UEEM. Le vote des Eglises, plus celui des pasteurs et des membres du Collège s'est ainsi réparti : 22 bulletins oui, 2 bulletins non, 1 abstention. Qu'aucune Eglise, pourtant, ne se sente lésée par ce vote. Le dialogue instauré entre les deux Unions continue en attendant le vote des Eglises de l'autre Union-sœur, dialogue commencé il y a plusieurs années et dont le fruit continuera à mûrir dans la nouvelle Union.

Le point d'orgue de ce synode est le service de consécration de trois de nos frères : Grégoire Chahinian, Pascal Gaudin et Pascal Maurin. Nous reconnaissons ainsi l'appel du Seigneur qui leur a été adressé, et leur réponse à cet appel. Et nous voulons, par ce service de « consécration », les accueillir dans le corps pastoral des Eglises Méthodistes de France. Nous bénissons le Seigneur de



leur cheminement personnel, et nous Lui demandons de les bénir abondamment dans leurs foyers et tout au long de leur ministère, leur service ! Nous vous demandons de les porter dans la prière, ainsi que tous les autres pasteurs. Le culte était présidé par les pasteurs Marc Gorin et Pierre Geiser ; le message du pasteur Jean-Ruben Otge était basé sur le texte d'Apocalypse 3.10.

La desserte pastorale ne connaît pas de changements sauf le poste de Valleraugue, déclaré vacant en septembre 05.

Nous nous réjouissons de certains projets de construction et d'évangélisation.

En ce jour de Synode et dans les jours qui viennent, que toute

décision, toute angoisse, tout questionnement soient remis entre les mains de notre Père. Nous le remercions pour la paix et la confiance vécues en ce Synode. Nous lui confions chacun de vous, chers frères et sœurs, petite partie du Corps de Christ, et nous lui demandons de nous combler de ses grâces et de ses bénédictions, afin que là où nous vivons, son amour et son pardon soient vécus et annoncés.

Que sa paix et sa joie vous soient multipliées.



Evelyne Otge ✍
pour le synode, et en son nom

Retour sur le congrès sur l'évangélisation

(mars 2005 à Lyon)

Restons visibles !

Ce que je retiendrai (entre autres), c'est l'accent mis sur la nécessité pour les chrétiens de s'afficher publiquement. Au cœur de la tempête de laïcité – faite de laïcistes, avait lancé quelqu'un –, le pasteur Parzany (grand merci de l'avoir invité), nous résumait la position à prendre : « La religion est une affaire privée, mais l'Évangile est une vérité publique ».

En Actes III à V, nous réalisons que les premiers chrétiens faisaient déjà l'objet de pressions pour empêcher la diffusion publique de l'Évangile. Les chrétiens auraient pu prendre la voix de l'empereur, du gouvernement comme la voix de Dieu, et ramener l'Évangile à la sphère privée : « Ok !, c'est bon, il y a assez de convertis, concentrons-nous à en faire des disciples, ce n'est plus nécessaire de faire ces grandes manifestations publiques, l'évangélisation est superflue ». Non ! Leur réaction a été : « Non ! On ne peut pas vous obéir ; faut-il plaire aux hommes plus qu'à Dieu ? » (Ac 4.19-20).

Mais plus que cela, ce temps de consultation m'a permis d'être encore plus sensible que l'être humain et plus particulièrement de comprendre que le français n'est pas insensible à la Parole de Dieu, qu'il a soif de spiritualité. Et que nous avons certainement plus de préjugés envers nous-mêmes que les autres n'en ont à notre sujet.

Est-il normal que des personnes ne savent pas en quoi croit un évangélique, alors que la majorité des Français pourraient nous réciter les cinq piliers de la foi musulmane ?

Est-il normal que nous ayons de la peine à nous lever, à nous rassembler, à nous exposer, alors que des personnes s'affichent plus nettement que nous en public pour exprimer leur sexualité, gay et lesbienne. C'est un fait que leur ralliement leur donne le courage, l'union ne fait-elle pas la force ? Et si nous, nous manquons de courage, alors associons-nous ! Utilisons ces bels instruments suscités que sont L'AEF, la FEF... Abusons-en ! De la transparence... pas de honte... Les autres ont besoin du même Évangile dont nous avons besoin.

Notre peur et notre timidité n'attirent pas notre prochain, au contraire. Cela engendre méfiance et suspicion. Au milieu de nos « il ne veut pas », « je ne peux pas », « il ne comprendra pas », « je ne saurai pas », l'homme blessé du 21^e siècle – à la manière du blessé de la parabole du bon samaritain – est en train s'assécher et de mourir.

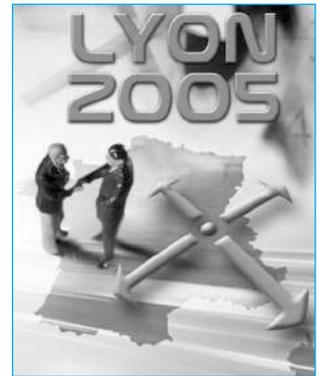
Parlons-en du bon samaritain, Eric Zander (responsable de la Mission Évangélique Belge), à travers cette histoire nous a invités à nous repositionner. (Au fait, merci Eric, tes paroles bien que tranchantes sont du miel pour nos oreilles – contradictoire, non ? –).

Pour finir, je terminerais sur un point qui est ressorti de la consultation : « Finalement, l'évangélisation est moins compliquée qu'on ne le pense ! ». Et qu'à force de tout intellectualiser comme un bon Français, on s'est créé des nœuds dans la tête.

Je crois que la consultation a fait du bien à tout le monde, que personne n'a été déstabilisé par la richesse incroyable des ponts et passerelles (les multiples moyens d'évangélisation) pour notre époque « post (moderne, chrétienne, etc.) ». Car nous l'avons bien compris, il n'y a qu'une bonne nouvelle, mais une multitude de façons de l'annoncer. Soyons donc : « Intransigeants sur le fond mais flexibles sur la forme ».

Dernier clin d'œil à tous les participants : « Merci à tous les cadeaux que vous êtes ». Et merci à tous les autres orateurs que je n'ai pas cités, vous êtes peut-être pêcheurs, mais... vous étiez « parfaits » (encore une contradiction !).

Merci aux candides ! Merci aux organisateurs !



Réflexions après une agression

 Hugh Johnson
pasteur

**Le pasteur Hugh Johnson,
pendant 43 ans à la tête
de l'Eglise Evangélique Méthodiste
(EEM) d'Alger (Algérie),
a subi une agression le mercredi
19 janvier 2005
qui a failli lui coûter la vie :
un inconnu l'a poignardé
d'un coup de couteau.
Pour En route, il revient sur cet
épisode dramatique et témoigne
des leçons qu'il en a tirées.**

J'avais entendu que deux personnes avaient été agressées à Alger juste avant mon retour d'une tournée aux Etats-Unis. Cela m'a surpris, parce que les choses semblaient se calmer après ce qu'on a convenu d'appeler « la décennie noire ». J'étais d'autant plus surpris que j'ai eu la joie d'en recevoir une d'elles dans la cour du Temple, et elle ne m'en a même pas parlé. C'était après sa visite que d'autres m'en ont parlé, et que j'ai appris que c'était ce même ami qui m'avait serré dans ses bras à mon retour à Alger. On m'a dit qu'après l'attentat contre lui, il est allé à pied à l'hôpital pour se faire faire

deux points de suture, et qu'il est rentré chez à pied immédiatement après.

Quelques jours plus tard, l'Ambassadeur de Grèce a annoncé que le 19 janvier, veille de l'Aïd Elfitr et aussi de la célébration de la Semaine de Prière pour l'Unité des chrétiens, une fête serait observée à la communauté des orthodoxes grecs. Plusieurs personnes m'ont dit qu'elles voulaient y assister, et j'ai décidé d'y aller. Finalement la seule qui s'était présentée était une sœur de Grandchamp. Nous nous sommes mis en voiture, j'ai fermé la porte du garage, et je sortais par le portail donnant sur la rue Reda Houhou. C'était au moment où j'ai franchi le portail qu'un homme m'a heurté en courant, me forçant contre le mur du local. Il a pris la fuite, et je ne l'ai vu que de dos. C'est alors que je réalisais que j'étais la troisième victime, mais j'étais loin de penser que c'était plus grave que les autres attentats. J'ai mis ma main sur le dos, et en ce faisant j'ai fait tomber le couteau de boucher. La lame, d'une longueur de vingt centimètres et d'une largeur de deux centimètres, en était ensanglantée jusqu'à la manche en bois. J'ai averti les personnes au coin de la rue qui ont essayé d'attraper l'agresseur. J'ai demandé aux passants de dire à la sœur qui m'attendait dans la voiture de la fermer et de retourner à la maison. Un des passants a arrêté une voiture, demandant au chauffeur de me conduire vite aux urgences du grand hôpital d'Alger. Miracu-

leusement, il a fait le trajet à l'heure de pointe (9 h 30) en cinq minutes. Je saignais abondamment, et au moment où nous sommes arrivés au service des urgences, j'ai perdu connaissance.

Quand, quelques minutes après, je me suis réveillé, le service avait déjà commencé à me soigner, en premier lieu par des tentatives d'arrêter l'hémorragie. J'ai entendu l'annonce toutes les quelques secondes de la baisse de la tension artérielle, ainsi que la réduction de la respiration et la diminution du pouls. Après l'annonce de six sur quatre, la baisse s'est arrêtée, car l'hémorragie avait été maîtrisée. Il y avait une équipe d'une dizaine de spécialistes qui s'occupaient de moi. Ils faisaient tout pour me sauver, travaillant avec ferveur et compétence. J'ai été tout de suite après conduit en ambulance à la salle d'opération, et ensuite au service de réanimation. Chaque personne a pris soin de se présenter et de me dire quelle était sa fonction.

Voilà pour les premiers temps. Je suis resté dans ce service pendant plus d'une semaine. De là, j'ai été reçu chez des amis pour la période de convalescence qui a duré encore deux semaines, avec des retours à l'hôpital pour des contrôles.

On m'a demandé, après, qu'elles étaient mes pensées. Cela peut sembler curieux, mais tout d'abord, je n'avais pas du tout peur. La mort n'a jamais



été pour moi un ennemi à redouter. Pendant tout ce temps-là, j'avais l'impression d'être en dehors de moi-même, à regarder ce qui se passait autour de moi, sur moi, en moi. Je ne sentais pas de rancune envers cette Algérie qui m'avait accueilli pendant plus de quarante ans, je ne pouvais pas imaginer que l'islam en lui-même m'aurait fait cela, et je n'avais pas non plus une haine pour celui qui m'avait fait ce coup-là. Mais je ne comprenais pas. J'essayais de comprendre, mais je n'arrivais pas à le faire. Et, en tout cela, la peur ne m'a jamais gagné, ni la pensée de fuir ce pays pour chercher refuge ailleurs. Cela aurait été, dans mon esprit, un mauvais témoignage, voire un contre-témoignage. Ce serait inadmissible.

J'ai eu la conviction que ce que j'avais dit aux autres à maintes reprises était juste. Dieu ne nous envoie pas la souffrance, tout comme il ne nous en épargne pas, mais je sais qu'il nous accompagne dans l'épreuve, nous saisissant spirituellement la main pour dire sa présence dans tous les dangers. Je sais d'expérience personnelle ce que signifie marcher dans la vallée de l'ombre, et y être accompagné par le Seigneur. J'ai essayé pendant tout ce temps-là de faire comprendre cela à ceux, tant du personnel soignant, que des frères et sœurs de l'Eglise qui, eux aussi, m'ont accompagné. Je sais que ce message est passé, parce que le Seigneur était non seulement avec moi, mais aussi avec tous ceux qui m'entouraient, de loin ou de près. Je me sentais renforcé par l'amour fraternel, par la prière de chacun de ceux qui me remettaient au Seigneur, par la conviction de tout un chacun que la victoire était au bout de l'expérience, que la souffrance fait partie de notre cheminement avec le Seigneur. ■

La Turquie, membre de l'Union Européenne : une bénédiction pour l'Europe ?

La Bible parle de la Turquie. Ce pays a une place particulière dans le plan de Dieu. Le Nouveau Testament évoque largement cette nation (alors l'Asie Mineure) : les voyages missionnaires de Paul, les 7 églises de l'Apocalypse... La Turquie est comme un lieu « choisi » pour l'implantation et l'extension du Royaume de Dieu ! C'est aux chrétiens de Galatie (en Turquie centrale) que Paul adressera sa toute première lettre, vers l'année 48.

A partir du 7^e siècle, l'islam s'impose. Siècles de bouleversements... En 1923, la Turquie devient république, et en 1928 l'islam y perd son rang de « religion d'Etat ». Aujourd'hui, ce pays de 66 millions d'habitants cherche à nouveau une identité, une place et un rôle prépondérant parmi les nations.

Son « entrée » en Europe revêtirait-elle un sens prophétique ? L'Ancien Testament montre deux endroits clés, depuis lesquels des « envoyés » du Seigneur bénirent le monde entier :

1) L'Ararat (à l'est de la Turquie, près de l'Arménie) où l'arche de Noé s'était immobilisée. Là, *Dieu bénit Noé et ses fils : J'établis mon alliance avec vous...* (Gn 9.1,9). Noé et les siens portèrent la divine bénédiction au loin, partout sur la planète...

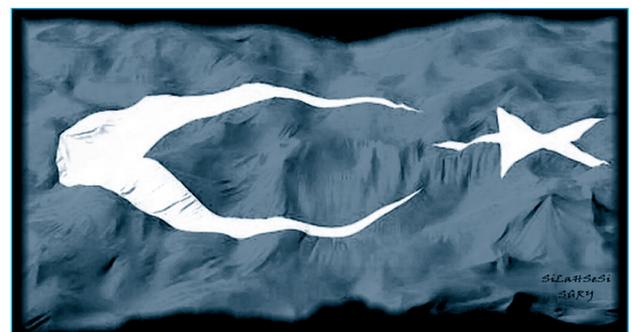
2) Harrân (ou : Charan, au sud de la Turquie, près de la Syrie) où le Seigneur dit à Abram : *Va-t-en*

de ton pays... Tu seras une bénédiction (Gn 12.1-4).

Toutes les nations de la terre furent, par la foi, bénies...

Or voilà que la Turquie, « lieu d'envoi », redevient sujet d'actualité. Ce pays aurait-il une vocation missionnaire à l'égard d'une Europe spirituellement endormie ? Sera-t-il instrument de Dieu pour appeler les Européens à la repentance et à la conversion au Christ ? L'Histoire démontre que les voies de Dieu sont incompréhensibles (Rm 11.33).

Prions pour les Turcs de nos villes et régions. Bénissons-les, dans l'esprit de Paul, premier apôtre de la Turquie : Nous ne considérons plus personne d'un point de vue purement humain (2Co 5.16). Faisons-le, dominés par l'amour du Christ (v. 14). Demandons au Ressuscité d'accomplir son projet et de révéler à ce peuple sa sainte vocation... ■



Protestants en Algérie

de Zohra Ait Abdemalek

 Recension par Paul Brès
pasteur

Ancien missionnaire en Algérie, le pasteur Paul Brès est un témoin de choix pour nous parler de l'ouvrage de Zohra Ait Abdemalek. Ces pages revêtent d'autant plus d'importance que nous savons prospère la cause de l'Évangile dans la patrie de Saint Augustin. Cette recension vous donnera envie de lire le livre à coup sûr.

Le livre de Zohra Ait Abdemalek, *Protestants en Algérie*, nous interpelle tout d'abord par la personnalité de l'auteur. Zohra est une femme kabyle, convertie à l'âge de 17 ans, après une période terrible de doutes et de déchirements. Elle a dû quitter l'Algérie avec son mari et ses enfants à la suite de menaces cruelles. Professeur de biologie, elle a suivi à Montpellier les cours de la Faculté de théologie, et c'est son mémoire de maîtrise en théologie, jugée remarquable, qui a été publié. Elle

est actuellement pasteur proposant en poste à la paroisse de Cèze-Auzenet (Gard).

Le livre ne parle pas seulement des missions en Algérie, mais des églises protestantes et de leur activité missionnaire. Comme le dit le professeur Jean-François Zorn dans sa préface : « Le grand intérêt de

ce livre est d'avoir replacé l'histoire de la mission protestante en Algérie dans l'histoire en général aux 19^e siècle et au 20^e siècle ». Le témoignage chrétien en Algérie a été rendu extrêmement difficile par la décision de la France d'interdire toute œuvre missionnaire en Algérie et par la résistance extraordinaire de l'islam à toute tentative de conversion. Les premiers missionnaires destinés à l'Algérie, Eugène Casalis et Thomas Arbousset, n'ont pu s'installer en Algérie vers 1840 et sont devenus les grands missionnaires du Lesotho. Dès lors la SMEP, Société des Missions Évangéliques de Paris, a renoncé à toute mission en Algérie. Ce sont donc des missions étrangères, essentiellement britanniques, qui l'ont fait, mais les missionnaires étrangers ont été surveillés de près et souvent considérés par les autorités françaises comme des agents étrangers suspects.

Ces missionnaires ont rencontré plusieurs difficultés : la résistance de l'islam à toute conversion, la grande étendue du pays et les longues distances à parcourir ; les convictions particulières des uns et des autres et leur difficulté à travailler ensemble jusqu'à la constitution tardive du Conseil des Missions qui, sous la présidence d'Alfred Rolland, a tenté de coordonner toute l'action missionnaire.

Le livre présente bien sûr les activités nombreuses des uns et des autres. La « Mission Rolland » à Tizi-Ouzou, ouverte par un laïque du pays de Montbéliard, nous intéresse particulièrement

par certaines de ses activités : en particulier, l'accueil des femmes kabyles rejetées parce qu'ayant eu un enfant en dehors du mariage et les foyers d'enfants en Kabylie puis en France.

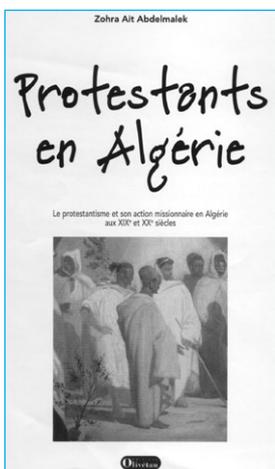
En tant que méthodistes, vous serez particulièrement intéressés par l'œuvre d'Il-Maten inaugurée dès 1887 par un pasteur méthodiste, Janus Hocart, et poursuivi par Cook, puis par Emile Brès, mon père. L'œuvre de ce dernier a été remarquable, en particulier lorsqu'il a organisé l'apprentissage de jeunes kabyles, l'œuvre de tissage des tapis, et la mise au travail des convertis.

Vous serez intéressés aussi par l'œuvre considérable de l'Église Méthodiste Episcopale, en particulier par son œuvre auprès des enfants : foyers de garçons et de filles d'Alger, de Fort National, de Constantine et de Tunis. (C'est au Foyer de filles de Constantine que ma femme Adèle Zaïdi a été élevée).

Il ne faut donc pas s'étonner de ce que l'effort missionnaire en Kabylie ait eu des résultats très modestes. Cependant, dans sa conclusion, l'auteur demeure relativement optimiste en ce qui concerne l'évangélisation en Algérie.

« On ne peut parler d'un anéantissement du protestantisme en Algérie ni d'une œuvre vaine pour les populations musulmanes du pays car, malgré les résultats presque insignifiants au lendemain de l'indépendance, des conversions y sont de plus en plus constatées aujourd'hui, donnant naissance à de nouvelles communautés chrétiennes, lesquelles constituent peu à peu la nouvelle église algérienne. Ne serait-elle pas alors le fruit du labeur de générations de missionnaires ?

Protestants en Algérie, de Zohra Ait Abdemalek aux Editions Olivétan (19 euros)



Compte les bienfaits de Dieu !

Maryline, *Munster* ✍

Un rayon de soleil, une visite, un sourire, une réponse à une prière, un oiseau qui chante, un fou rire... La liste est longue, infinie, chacun de nous connaît quels bienfaits Dieu lui a accordés... Non ? « Compte les bienfaits de Dieu », voilà le thème du culte que notre gdj a organisé au mois de février !

Nous étions motivés, heureux de pouvoir faire cela, pour Dieu, pour l'assemblée ! Ce fut un bon moment passé ensemble. Les paroles étaient touchantes, les chants étaient entraînants (normal... djembé, guitare, trompette, piano...) Je vous laisse imaginer ! Je crois bien que les cœurs ont été touchés et réjouis !

N'oublions pas que Dieu a son regard sur la moindre petite chose qui nous arrive... Et même s'il nous arrive une tuile, une épreuve, sachons que rien n'arrive par hasard... ou alors le hasard avec un grand D ! (D = Dieu).

En dehors de nos activités régulières (jeux, méditations, film...) nous avons participé à Musik'tus fin janvier, nous allons aller sur les hauteurs de Landersen pour le WE inter-gdj ! Et... nous sommes devenus des pros dans la confection de bandages... qui s'envoleront en destination du Burkina Faso. Un dispensaire est en train d'être construit là-bas, et ils ont besoin d'aide !

En tout cas, quelle que soit notre activité et malgré nos différences, nous essayons de mettre en pratique ce que Dieu nous demande dans sa Parole : « L'amour du prochain », en partageant un peu ce que l'on vit, nos joies, nos peines, nos soucis...

Il me semble que le soutien est important, que ce soit par une parole, par la prière... N'hésitons donc pas ou plus à aider notre prochain, celui que Dieu nous met à cœur !

Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés, dit Jésus !

Bonne route à chacun sur le chemin de la Vie ! ■

Genève : Fête de Reconnaissance (Thanksgiving)

Prévu pour le week-end des samedi et dimanche 5 et 6 mars, cette fête a été animée par la présence du « Trio Rhapsodies ». C'est Frédy Schmid qui nous a présenté les trois musiciens qui nous ont divertis par un agréable et majestueux concert le samedi soir. Malheureusement, pour l'accompagnement musical du culte de la Reconnaissance du dimanche matin, l'orchestre était réduit à deux instruments, soit la flûte et l'orgue, Cyril ayant dû partir pour un autre engagement. Il est à noter que le trio s'est produit sans recevoir de cachet.

Le trio consistait en Philippe Husser de Paris, flûte de Pan, Cyril Dupuy de Belgique, cymbalum et Cédric Burgelin de Saintes, près de Bordeaux à l'orgue. Le programme présenté était assez varié. Ils ont joué des danses, des balades et des rhapsodies hongroises et roumaines de Monti, Kodaly, Brahms, Bartok et d'autres. Il y

Metz : Penser aux autres Tourner son regard vers les autres

Frédérique Simonetti ✍

Février, dimanche matin, un culte se tient en l'église de Metz. Le froid, la neige et le vent poussaient les personnes à vite entrer dans l'église, rue Charles Abel, face à l'hôpital « Bon Secours ». L'accueil fut agréable et, ce jour-là, Elisabeth Lehmann remettait à chaque arrivant, feuillet paroissial et cantique. Un moment fut réservé aux salutations, asseoir les familles, prévoir un espace pour les bébés, s'assurer que sono et rétroprojecteur sont en place. Le pasteur ouvre le culte et illustre cette parole : « Il n'est pas trop tard ! », pas trop tard pour être pardonné, pardonner, se tourner vers le Père, pas trop tard pour s'engager. Brigitte Million, aidée par Anne Schafter et Bernard, développera un thème proposé par le S.E.L. sur les maladies les plus répandues sur Terre qui concernent et affectent des millions de nos semblables. Une carte, qui s'affiche sur l'écran, nous rappelle l'étendue des zones où vivent les malades du Sida, une autre nous fait comprendre que le paludisme touche largement l'Afrique, le tableau serait incomplet si on omettait les hépatites, autre grand fléau de pays comme le nôtre. L'assistance est attentive, émue par l'extrême gravité du sujet choisi par nos orateurs ce matin-là. Nos pensées s'attachent à ces malades, nous prenons conscience de notre fragilité et aussi de notre détermination face à ces trois fléaux : sida, paludisme, hépatites.

La lecture de l'Évangile de Marc (5.25-34), nous relate qu'une femme a touché le vêtement de Jésus et, qu'à partir de ce moment, elle a été guérie d'une maladie dont elle était atteinte depuis 12 ans.

Brigitte Million et les musiciens nous invitent à chanter un chant : « Sentinelle ». Intérieurement nous réfléchissons à l'action à mener. Déjà, une partie de la collecte d'aujourd'hui sera reversée pour des projets qui verront le jour en République Démocratique du Congo. Puis, nous prions pour des frères et des sœurs de l'assemblée, qui eux aussi souffrent depuis des années d'une maladie qui provoque douleur, mise à l'écart et diminution. Puissent-ils s'approcher du vêtement de Jésus. Dehors, le froid est toujours aussi vif et les champs à la sortie de la ville sont sous la neige. Mais dans nos têtes, dans nos cœurs, c'est comme un bien-être, une sécurité.

Le Seigneur veut bénir richement quand nous lui confions avec foi les affligés de la vie. ■

Peter Karunaratna 

Reconnaissance (Singing)

avait aussi des musiques de films « Le Grand Blond » de Vladimir Cosma et « Mission » d'Ennio Morricone. Le clou étant le rendement d'« Alouette » avec la flûte en aluminium. Philippe Husser nous a permis de faire connaissance avec cet instrument surprenant qu'est le cymbalum. Aujourd'hui admis comme instrument d'orchestre, il comporte 133 cordes et peut produire 58 sons sur 5 octaves. Il est aussi doté de deux barres de sourdine et une pédale. Le joueur de cymbalum utilise 2 à 4 maillets pour taper sur les cordes comme pour le xylophone. Le répertoire du « Trio Rhapsodies » est disponible en CD sous le titre « Rhapsodies ».

Le culte de Reconnaissance du dimanche était à nouveau riche en musique de flûte et d'orgue. Nous avons entendu Téléman, Haendel et Mozart et les musiques des films « Mission » et « Chariots de Feu ». Philippe Husser, musicien accompli, est aussi un prédicateur doué et, c'est lui qui nous a conduits dans la méditation sur le Psaume 146 et des versets de Deutéronome 29 et 30. Pour rester dans la tradition de la fête, l'assemblée a chanté « Amazing Grace ». Après la bénédiction de notre pasteur François Roux, l'assemblée s'est réunie pour une petite collation. ■

Arlette Brunel 

Agen : Quelques nouvelles

Il est vrai que nous n'avons pas donné de nos nouvelles depuis un certain temps. Je vais essayer de vous dire l'essentiel de ce qui s'est passé depuis cinq ou six mois.

Une Convention nous a réunis à la mi-novembre pour une réflexion sur deux sujets : « Le projet d'Eglise » et « La relation d'aide ».

Le premier sujet était traité par André Pownall et le second par Anne-Marie Sirakorzian. André Pownall est professeur à l'Institut Biblique de Nogent-sur-Marne et Anne-Marie Sirakorzian s'est spécialisée dans la relation d'aide, elle est conseillère dans ce domaine et actuellement présidente de l'Association Française des Conseillers en Relation d'Aide Chrétienne. Ce fut pour nous riche d'enseignements et de découvertes. Des membres d'autres Eglises d'Agen et du département étaient venus nous rejoindre.

Le jour de Noël, comme toujours, s'est déroulé dans la joie : celle du culte le matin, des chants ; celle de l'après-midi récréatif, grâce à notre groupe de jeunes qui s'est surpassé dans des sketches parfois fort drôles.

Parlons maintenant des travaux qui continuent à Catala. La réfection de l'ancienne cuisine pastorale est bientôt terminée et, à la fin du mois de mars, ce sera celle du toit. Et il y a encore des projets... que nous voulons confier à notre Seigneur et Maître.

Nous avons eu plusieurs visites ces derniers mois : celles de Bernard Lehmann et de Daniel Nussbaumer, de Christian Waldmeyer et récemment encore, celle de Daniel Nussbaumer.

Tous les trois nous ont éclairés sur le fonctionnement de l'Eglise Méthodiste en tant que Mission d'Union, ses difficultés et ses besoins.

Pour ce qui est de la vie de l'Eglise d'Agen, nous voyons que notre groupe de jeunes participe de plus en plus à la première partie du culte : musique, lectures, chants.

Par ailleurs, des réunions de prière régulières se sont organisées :

- Le lundi à 17 heures • Le jeudi à 17 h 30
- Le dimanche une demi-heure avant le culte.

Le premier lundi de chaque mois, une étude biblique nous réunit à Catala, étude qui vient s'ajouter à celles qui se font dans différents foyers autour d'Agen.

En résumé, comme vous le voyez, on ne s'ennuie pas dans l'Eglise d'Agen ! ■

1		2		3	4	5
		6				
7	8			9		
10		11		12		13
14						
15				16		

HORIZONTAL

1. Plante très appréciée des Israélites, lorsqu'ils étaient en Egypte (Nb 11.5) -

3. Etoffe grossière, sombre, d'ordinaire en poil de chèvre (Ap 6.12) - 6. L'une des deux rivières de Damas (2R 5.12) - 7. La splendeur de cette fleur dépasse celle de Salomon (Mt 6.29) - 9. Unité de mesure équivalent à l'homer (350 litres) (1R 5.25) - 10. Descendant d'Asser (1Ch 7.37) - 12. Fils de Noé (Gn 10.21) - 14. Frère aîné de David (1S 16.6) - 15. Tour de Jérusalem (Né 3.1) - 16. La loi ordonnait d'en mettre sur toutes les ofrandes (Lv 2.13).

VERTICAL

1. Plante comestible du même genre que l'oignon - 2. Qui éprouve une

sensation de fatigue générale et vague, une inaptitude à l'action et au mouvement - 3. David retira la pierre dont il frappa Goliath de cet objet (1S 17.40-49) - 4. Electrode positive (opposé à cathode) - 5. Autocar - 8. Représentation d'une divinité (image, statue), que l'on adore comme si elle était la divinité elle-même - 10. Interjection servant à appeler - 11. Cri des charretiers pour faire aller leurs chevaux à gauche (opposé à hue) - 12. Élément signifiant « au-dessus », « ci-dessus, plus haut » - 13. Souffrance, malaise physique. ■

Jean-Philippe Waechter 
pasteur et rédacteur

Tipi Ardent

L'expérience de ces trois dernières années continue à nous renforcer dans le besoin et la réalité de notre action. Nous constatons le besoin d'offrir à nos enfants un cadre dans lequel ils peuvent s'épanouir aussi bien dans le domaine physique, psychologique que spirituel. L'an dernier, nous avons ressenti une certaine difficulté de « remplissage », comme dans la plupart des centres en France. Mais nous avons pu fonctionner normalement, avec 32 enfants. Cette année-là a été marquée, entre autres, par une réelle soif spirituelle de la part de plusieurs grands pour qui la colonie restera un moment inoubliable et un temps fort dans leur vie d'enfant.

Le terrain que nous occupions à Astaffort ne pouvait plus nous recevoir selon nos accords du départ, et depuis de longs mois nous avons recherché un terrain apte à nos activités avec les infrastructures nécessaires. Il faut bien l'avouer, cette recherche était de l'ordre du miracle, tellement nos exigences sont élevées par rapport à nos moyens financiers. Et le miracle est arrivé... Et je n'ai pas peur de le nommer ainsi. Un protocole d'accord a été signé avec cette famille chrétienne d'Auch pour l'utilisation d'une partie d'un vaste terrain de 2 hectares. Les travaux d'aménagement ont déjà commencé au mois d'octobre, mais les plus gros travaux vont s'effectuer du 1^{er} avril au 30 juin.

Ce terrain nous permet donc de pouvoir mettre en place cette année une colonie pour enfants

de 6 à 11 ans et un camp pour ados de 11 à 15 ans à dynamiques plus sportives pour garçons et filles. Sandrine, directrice en formation, secrétaire de l'association depuis le début et animatrice dans les trois dernières colonies (dont une comme adjointe à la direction) sera directrice de la colonie, et Robert encadrera le camp. Les projets pédagogiques sont prêts et le recrutement de l'équipe a déjà commencé. Les inscriptions rentrent également et à ce jour nous pouvons déjà souligner une dizaine d'enfants pour la colonie.

Conscients de plus en plus de l'importance de la prière et de l'engagement dans ce qui m'apparaît comme un véritable combat spirituel, permettez-moi de vous faire part de quelques sujets de prières :

- Le recrutement de l'équipe : que le Seigneur envoie le personnel dont nous avons encore besoin et qu'il préside à la constitution des différentes équipes.

- Qu'il envoie également les enfants qu'il veut nous voir accueillir et que nous sachions donner à chacun ce que le Seigneur attend de nous.

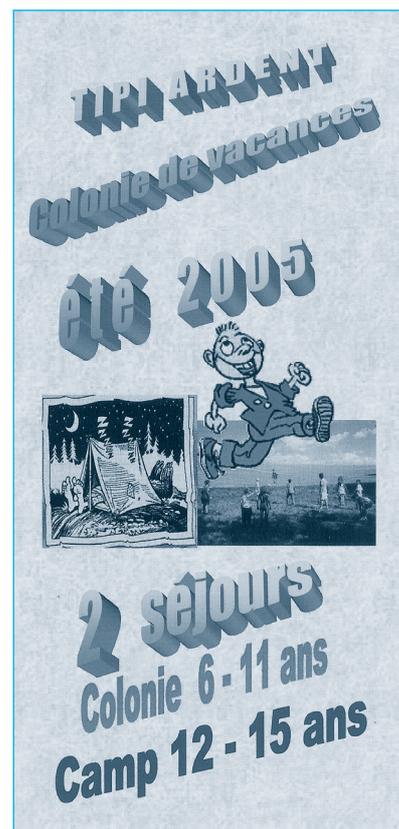
- La période de trois mois de travaux sur place, avec l'engagement des uns et des autres.

- Nous sommes à la recherche d'une piscine (assez grande) que nous pourrions installer sur place pour faciliter et agrémenter nos animations et nos activités. Cela est encore de l'ordre du miracle et nous comptons sur sa grâce surabondante.

- Pour nos séjours et la protection du Seigneur.

Je sais qu'il y a beaucoup de séjours organisés par d'autres. Que le Seigneur bénisse toute cette vaste œuvre et que chaque séjour contribue à sa gloire. ■

***L'association,
créée au printemps 2002,
prend un nouveau tournant
après l'organisation
de trois colonies.***



Robert Gillet ✍
pasteur

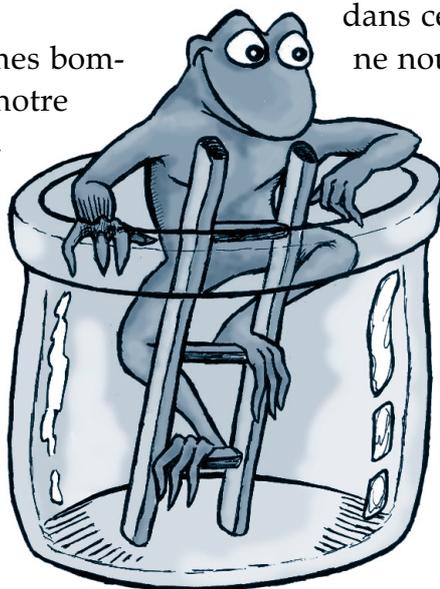


Une histoire de grenouille

 Jane et Roland Riantmont Calbocci
Le Cep – février 2005

On met une grenouille dans une casserole et on allume le feu. La grenouille nage, elle est bien, il fait bon, l'eau est tiède. Elle se prélassait et nage avec insouciance. Puis l'eau est de plus en plus chaude, elle a de plus en plus de mal à nager et n'a bientôt plus assez de force pour sauter. L'eau devient trop chaude et elle meurt. Si on l'avait jetée dans l'eau déjà chaude, elle aurait donné un bon coup de reins et aurait sauté hors de la casserole. Elle n'aurait pas perdu la vie.

Nous sommes bombardés dans notre vie chrétienne, tous les jours, par des idées qui risquent petit à petit et insidieusement de nous faire perdre la foi, ou tout au



moins susciter des doutes. Il me vient à l'esprit ce verset de 2 Pierre 3.3 : *Sachant avant tout que dans les derniers jours il viendra des moqueurs, avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises.* Nous, protestants, sommes trop timides.

Prenons garde et restons vigilants. Ne nous laissons pas anesthésier par tous ces propos qui peuvent nous atteindre, continuons de témoigner de notre foi avec courage, et d'annoncer l'Évangile même dans ce monde qui ne nous est pas favorable.

Continuons à « tourner à l'envers ». Il y va de notre salut et de la survie de l'Église. ■

S	A	N	B	A	L	L	A	T
E		A		V		O		O
C	U	B		V		B	A	I
U	N	I	V	A	L	E	N	T
	I		I		I		C	
A	T	T	E	I	N	D	R	E
M	E	R		B		U	E	L
E		O		I		M		I
R	O	U	I	S	S	A	G	E

Solution du mois de mars 2005